

et montré qu'en nombre de cas l'ambidextrie parfait encore la maîtrise chirurgicale et qu'elle ajoute incontestablement à la valeur professionnelle de la plupart des ouvriers et des artistes, le même docteur conclut que " nous n'avons pas le droit de laisser subsister, de continuer à laisser imposer à notre population française une invalidité artificielle, quand il nous est possible, avec beaucoup d'énergie et d'esprit de suite, de la faire disparaître ".

Dans une récente communication à l'Académie de médecine, le docteur Félix Regnault a cherché à préciser encore cette question de l'ambidextrie et à donner des arguments pour permettre de juger de la valeur de la théorie de certains physiologistes qui prétendent que le développement uniforme de nos deux mains contribuerait à faire de toute une partie du cerveau, actuellement en friche, un organe capable de servir à l'oeuvre de civilisation. Chaque main semble avoir sa tendance naturelle. La gauche préfère habituellement les mouvements statiques, la droite ceux de force et d'habileté. Ne les contrarions pas dès l'enfance, par principe et sous prétexte d'uniformité. Mais il n'en est pas moins vrai qu'il y a intérêt souvent, même quand il s'agit de mouvements isolés et successifs, d'habituer la gauche à suppléer au besoin la droite.

De tout temps, les guerriers les plus avisés ont appris à manier les armes des deux mains. Si la droite est blessée ou simplement fatiguée, ils emploient la gauche. Ainsi faisaient les Scythes pour tirer de l'arc, et, dans l'*Illiade*, Asteropée, le guerrier troyen, pouvait lancer en même temps deux javalots, un de chaque main. De nos jours, des escrimeurs tirent l'épée des deux mains et le soldat ambidexdre est avantagé dans le tir au fusil et le lancé de la grenade. De même le mécanicien qui doit réparer une chaudière entre deux colonnes, y est à l'étroit et a avantage à frapper du marteau d'abord d'une main puis de l'autre.

Il est incontestable aussi qu'on augmente le rendement en faisant travailler simultanément les deux mains dans les métiers, de beaucoup les plus nombreux, qui exigent des mou-